

# Une poésie

|  |   |
|--|---|
| <p style="text-align: center;"><b>Une poésie</b></p> <p style="text-align: right;"><i>Cycles 2 &amp; 3</i></p> <p>Découvre la poésie de la page de droite.</p> <p>Différentes activités sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Illustre cette poésie en vert,</li><li>- Enregistre une mise en voix de la poésie à plusieurs, dans lequel tu joueras avec les différents sens du mot "vert".</li><li>- ...</li></ul> <p>12</p> | <p style="text-align: center;"><b>HOMONYMES</b></p> <p style="text-align: center;">Il y a le vert du cerfeuil<br/>Et il y a le ver de terre.<br/>Il y a l'endroit et l'envers,<br/>L'amoureux qui écrit en vers,<br/>Le verre d'eau plein de lumière,<br/>La fine pantoufle de vair<br/>Et il y a moi, tête en l'air,<br/>Qui dit toujours tout de travers.</p> <p style="text-align: right;"><small>Maurice CARÈME<br/>Le mât de cocagne</small></p> <p>13</p> |
|--|---|

Cycles  
2 & 3

Dans cette poésie, Maurice Carême joue avec les homonymes du mot vert :

- La couleur verte,
- L'animal, le ver de terre,
- Le vers du poète,
- L'ustensile de vaisselle, le verre
- La fourrure, le vair

Mais il joue aussi avec la sonorité de la syllabe [ver] que l'on retrouve dans les mots « envers » et « travers »

Au-delà de la recherche des différents homonymes du mot vert et de leur signification, cette poésie se prête à une mise en voix :

- Rechercher différentes façons de dire à voix haute la syllabe [ver] :
  - En modulant l'intensité : chuchoter, crier...
  - En variant la hauteur : grave, aigu,
  - En variant la diction : allonger un son pour le mettre en avant : [veeeeeer], [verrrrrrr]
  - En variant le sentiment : joyeux, triste, fatigué, émerveillé, étonné...
- Associer à chaque syllabe [ver] du poème une façon différente de la prononcer, en argumentant les choix effectués.
- Dire ce poème à 2 :
  - Le premier enfant dit tout le poème, sauf les syllabes [ver], en employant le ton le plus neutre possible,
  - Le second enfant dit uniquement les syllabes [ver] au moment où elles apparaissent dans le poème, en changeant à chaque fois la manière de les prononcer.
- Il est possible d'invertir les choix de diction en disant le poème de façon expressive, mais en prononçant au contraire toutes les syllabes [ver] de manière identique afin de mieux les faire ressortir du poème.

## HOMONYMES

Il y a le vert du cerfeuil  
Et il y a le ver de terre.  
Il y a l'endroit et l'envers,  
L'amoureux qui écrit en vers,  
Le verre d'eau plein de lumière,  
La fine pantoufle de vair  
Et il y a moi, tête en l'air,  
Qui dit toujours tout de travers.

**Maurice Carême**, *Le mât de cocagne*